

GENESE 2.8-17, 3.1-24 L'IRRUPTION DANS LE MONDE DU MAL

INTRO Pour beaucoup, l'**objection** principale à la foi en un **Dieu créateur** est la théorie (soi-disant incontestable) de l'Évolution...

Pour beaucoup l'**objection** principale à la foi en un **Dieu bon** est l'existence de tant de **maux** et de **souffrances** sur terre...

Que répondre ? Que selon la Bible ces maux et ces souffrances ne sont pas dans le monde depuis sa création : le monde a été créé bon ; le mal y est entré ensuite quand, de façon insensée, des êtres humains ont choisi librement de se rebeller contre leur Créateur ; rébellion qui a eu de lourdes conséquences pour la suite de l'histoire de l'humanité et de la planète en entraînant des conflits et des dysfonctionnements au lieu de la parfaite harmonie initiale présente lors de la Création elle-même.

À présent, nous voyons à la fois - les **traces du monde merveilleux** créé par Dieu (difficile à attribuer – comme le font les athées - au seul hasard !),

- les **terribles dégâts entraînés** (directement ou indirectement) **par la rébellion de l'humanité** contre Dieu.

Genèse 2 décrit la situation idyllique lors de Création ; Genèse 3 explique comment elle a été gâchée par « la Chute ».

La suite de la Bible raconte comment Dieu œuvre pour remédier à cette situation tragique par la mort et la résurrection de son Fils, Jésus-Christ, qui permet :

a) le commencement d'une Nouvelle Création dès à présent chez quiconque met sa foi en Christ (2 Co 5.17) ;

b) la Création d'une nouvelle terre où il n'y aura plus jamais de mal ni de souffrances (Ap 21-22).

PROLOGUE : UN PARADIS... QUI POURRA SE PERDRE (*Lire 2.8-14*)

Le jardin d'Eden (en hébreu « *plaisir* » ou « *délices* ») n'est **pas un paradis mythique, mais il a réellement existé** :

il est arrosé par - 2 fleuves connus, *l'Euphrate* et le Tigre (« *Hiddékel* »)

- 2 autres fleuves, associés soit à l'Éthiopie soit à la Mésopotamie (sens possibles de « *Havila* » et de « *Cush* »);

par conséquent, Eden se situait soit dans la **Turquie** actuelle, soit (plus probablement) dans le sud de l'**Irak** actuel.

Dans ce « **jardin de l'Éternel** » (Ésaïe 51.3), se trouvent ce qui manquait encore ailleurs : **une abondance d'eau et des êtres humains** (2.5-7).

Spécialement aménagé et bien irrigué, ce jardin fournit une **occupation** agréable à l'homme qui doit le **cultiver** et le **garder**. De quoi ? Sans doute de l'**intrusion** de certains **animaux** qui y feraient des dégâts.

Avec une telle profusion d'eau, des **arbres** de toute espèce poussent, et notamment de beaux **fruits** en abondance ; parmi tous ces arbres se trouvent **deux arbres différents** de tous les autres – différents à cause du **rôle** que Dieu leur attribue :

- **l'arbre de vie**, arbre réel au milieu du jardin (*v 8, 9, 16, 17*), qui, comme ailleurs (p. ex. Ap 22.1, 2, 14, 19) symbolise la vie éternelle. Adam a la **permission** de manger du fruit de **cet** arbre comme du fruit de **tous** les arbres – **sauf** de celui du 2^{ème} arbre spécial...

- **l'arbre de la connaissance du bien et du mal**, dont il est **défendu** de manger le fruit **sous peine de mort** immédiate. Pourquoi ?

Tout comme de petits enfants désobéissants croient, mais à tort, savoir mieux que Papa et Maman ce qui est bon et mal (Dt 1.39), de même enfreindre cette interdiction reviendra à se croire capable de distinguer tout seul entre le bien et le mal au lieu de faire confiance à ce sujet au Créateur, leur Père céleste, infiniment juste, bon et sage, seul capable de dire de façon infaillible où passe la frontière entre le bien et le mal.

- Si Adam mange le fruit défendu, il montrera son refus de faire confiance au Créateur pour diriger sa vie : quelle folie !

- Si Adam n'en mange pas, il montrera qu'il a la sagesse et l'intelligence d'avoir confiance en Dieu et de lui obéir (Dt 4.6).

Aujourd'hui encore Dieu nous exhorte à faire ce même choix intelligent aux conséquences capitales pour notre vie :

« *Confie-toi en l'Éternel de tout ton cœur, et ne t'appuie pas sur ta sagesse ; reconnais-le dans toutes tes voies, et il aplanira tes sentiers. Ne sois point sage à tes propres yeux, crains l'Éternel, et détourne-toi du mal.* » (Proverbes 3.5-7)

ACTE 1 ADAM ET EVE SE REBELLENT CONTRE DIEU (*Lire 3.1-6*)

Pour Jésus-Christ et le NT, ce récit n'est pas une légende, mais de l'histoire vraie (Jn 8.44 ; Rm 5.12ss ; 2 Co 11.3 ; 1 Tm 2.14).

Adam a été chargé de garder le jardin contre toute intrusion néfaste. Or voici que le plus intelligent des animaux créés par Dieu, un **serpent**, à l'époque pas encore répugnant et effrayant, mais ressemblant à « *un ange de lumière* » (2 Cor 11.14), **pénètre dans le jardin, s'approche d'Adam et Eve et s'adresse à Eve !**

Il ne s'agit **ni d'une fable** (La Fontaine) **ni d'un mythe** porteur d'un sens profond, mais de **l'emploi du serpent par Satan, ange déchu s'étant déjà révolté lui-même contre Dieu**, dans l'espoir, semble-t-il, de devenir Dieu à la place de Dieu, et qui a été expulsé du ciel en compagnie d'autres anges l'ayant suivi dans sa révolte (*cf.* Ap 12.9 ; 20.2).

Même intelligent, un serpent est **physiquement incapable de parler** et **mentalement incapable de tenir des propos rationnels ; aussi de toute évidence ce serpent est-il habité par Satan qui parle au travers de lui. Adam et Eve devraient comprendre** au moins que ce qui se passe est anormal et **donc se méfier** de ce « serpent » bien étrange !

Autre anomalie : *le serpent ne s'adresse pas à Adam*, à qui Dieu avait précisé ce qui était permis et ce qui était défendu (2.16, 17), *mais à sa femme*, créée pour aider son mari, et non pour prendre seule une décision les engageant tous les deux (1 Tm 2.11-14) !

- **Eve devrait refuser de discuter** avec ce serpent qui non seulement sort de *son* propre rôle, mais essaye aussi de *la* sortir du sien, en répondant au nom de tous les deux (« **nous** ») à ce serpent qui l'interroge au sujet de ce qui les concerne tous les deux (« **vous** ») !

- **Adam devrait intervenir** pour mettre fin à cette conversation qui ne devrait pas exister !

Ni Adam ni Eve ne chasse le serpent du jardin. Tous deux l'écoutent ! Et Eve, sans consulter son mari (qui ne dit rien), lui répond !

- Rusé, le **serpent** pose des **questions** en apparence **innocentes**, mais en réalité **insidieuses** :

Dieu a-t-il réellement dit : Vous ne mangerez pas de tous les arbres du jardin ? = *Adam a peut-être mal entendu ou mal compris... à moins, bien sûr, que Dieu vous ait méchamment défendu de manger tous ces beaux fruits délicieux !*

- **Eve**, prenant la parole au nom des deux, **le corrige... mais ajoute** elle-même à la sévérité de l'interdiction: « **et vous n'y toucherez point** ».

L'insinuation du serpent – il laisse entendre que Dieu n'est pas bon mais mesquin – commence à empoisonner son esprit.

- Puis le **serpent** (Satan) **ment carrément** en déclarant : « **Vous ne mourrez point !** ». menteur, il traite Dieu de menteur !

Ensuite, après avoir contesté la véracité de Dieu, il met en doute sa bonté :

« **Dieu sait que, le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront, et que vous serez comme Dieu, connaissant le bien et le mal.** »

Satan ne pousse pas **Eve** ouvertement à désobéir à Dieu ; il l'amène près du gouffre et alors, « **séduite** » (v.13), elle y tombe d'elle-même !

Adam, au lieu d'intervenir pour l'arrêter, **la suit docilement**, *tout en comprenant mieux qu'elle la portée de cet acte* (1 Tm 2.14).

v 6 La femme vit que l'arbre était bon à manger et agréable à la vue, et qu'il était précieux pour ouvrir l'intelligence ; elle prit de son fruit, et en mangea ; elle en donna aussi à son mari, qui était auprès d'elle, et il en mangea.

Être tenté n'est pas un péché ; pécher, c'est succomber à la tentation : c'est se laisser attirer par un **plaisir désiré mais défendu** (pour cause), par un **avantage apparent qui cache un danger réel**, voire par **l'attrait d'une indépendance dangereuse** ; mais « **le commencement de la sagesse (l'intelligence), c'est la crainte de Dieu** » (Pr 1.7) = la **confiance** en Dieu et l'**obéissance** à Dieu.

Adam et Eve sont inexcusables : ils n'ont aucune raison de désobéir à Dieu en doutant de sa véracité et de sa bonté... **aucune raison donc de violer la seule interdiction que Dieu leur a faite – en doutant de la conséquence dont Dieu les a prévenus !**

ACTE 2 LA REBELLION D'ADAM ET EVE ENTRAINE DE GRAVES CONSEQUENCES (Lire v 7-24)

Dieu a averti Adam (2.17) « *le jour où tu en mangeras, tu mourras certainement* ». Comme beaucoup de prophéties bibliques, cette première prophétie s'accomplit **spirituellement** avant (éventuellement) de s'accomplir littéralement. **Comment ?**

Longtemps avant de connaître la mort physique, Adam et Eve connaissent la mort de leur amour, de leur joie et de leur paix...

(N.B. *Le péché d'Adam et Eve est unique comme 1^{ère} irruption du péché dans l'humanité, mais les dégâts du péché restent les mêmes pour tous.*)

1) L'harmonie entre le mari et la femme est brisée

v 7 *leurs yeux s'ouvrirent, ils connurent qu'ils étaient nus, et ayant cousu des feuilles de figuier, ils s'en firent des ceintures.*

Jusqu'ici, la confiance régnait entre eux ; à présent, ils ont peur l'un de l'autre et ils essaient de se protéger.

2) L'harmonie entre l'homme et Dieu est brisée

Dieu vient s'entretenir avec eux, mais l'homme et sa femme se cachent au milieu des arbres du jardin.

Quand Dieu appelle l'homme, au lieu d'être dans la joie, il répond: « *J'ai entendu ta voix... et j'ai eu peur...* » !

3) L'homme et la femme se prétendent victimes – après avoir revendiqué leur indépendance !

En les interrogeant (v 11), Dieu leur donne l'occasion d'avouer leur faute et d'en demander pardon ; mais ils se défendent en faisant porter la responsabilité à leur conjoint, au serpent, voire même à Dieu !

v 12 *L'homme répondit : La femme que tu as mise auprès de moi m'a donné de l'arbre, et j'en ai mangé.*

v 13 *La femme répondit : Le serpent m'a séduite, et j'en ai mangé.*

4) Dieu prononce la sentence de chacun des responsables de cette folle rébellion – dans l'ordre de leur intervention :

v 14 *Dieu dit au SERPENT : « Puisque tu as fait cela, tu seras maudit entre tout le bétail et entre tous les animaux des champs, tu marcheras sur ton ventre, et tu mangeras de la poussière tous les jours de ta vie. »*

Dieu ne l'interroge pas, car il n'a l'intention ni de donner à ce rebelle invétéré l'occasion de donner sa fautive version des faits ni de susciter en lui un sentiment de culpabilité ni de lui arracher une confession en vue de lui offrir un pardon.

De façon rigoureusement juste, Dieu condamne le serpent à ce qu'il mérite et, à travers le serpent, Satan qui s'en est servi : tout comme le serpent léchera désormais la poussière, un jour Satan mordra la poussière lui aussi en subissant une défaite définitive (v 15).

v 16 *Dieu dit à la FEMME : « J'augmenterai la souffrance de tes grossesses, tu enfanteras avec douleur, et tes désirs se porteront vers ton mari, mais il dominera sur toi. »*

Eve n'est pas la victime innocente d'un mauvais choix de son mari ni même du serpent par lequel elle s'est laissée séduire (v 13) ; elle a écouté le serpent et elle a pris l'initiative d'une décision engageant tous les deux sans consulter son mari.

Elle subira une double « *peine* » : 1) la grande joie de mettre au monde des enfants s'accompagnera de grandes souffrances ; malgré les exercices de respiration, un « accouchement sans douleur » est encore rare !

2) le grand amour qui devrait régner dans son couple sera gâché par la guerre des sexes, *féministe*, elle voudra imposer sa volonté à son mari ; *macho*, son mari lui imposera la sienne !

v 17 *Dieu dit à l'HOMME : « ... le sol sera maudit à cause de toi. À force de peine tu en tireras ta nourriture tous les jours de ta vie, il te produira des épines et des ronces, et tu mangeras de l'herbe des champs. C'est à la sueur de ton visage que tu mangeras du pain, jusqu'à ce que tu retournes dans la terre, d'où tu as été pris; car tu es poussière, et tu retourneras dans la poussière. »*

Adam était coupable d'écouter sa femme au moment où sa femme désobéissait à Dieu et donc de lui désobéir à son tour !

Sa double « *peine* » à lui : **1) le bonheur** de manger « bio » sera gâché par la **pénibilité** du travail de la terre : les *ronces* et les *épines* poussent toutes seules, mais les **fruits** et les **légumes** exigent beaucoup de travail !

2) après avoir lutté toute sa vie contre la terre, **il finira par perdre la bataille** : rejoignant à la fin la terre d'où il a été pris, il sera réduit en *poussière*.

5) Dieu interdit à « l'homme » l'accès à l'arbre de vie et le chasse du Paradis, v 22-24

« Empêchons-le maintenant d'avancer sa main, de prendre de l'arbre de vie, d'en manger, et de vivre éternellement. »

Condamné à la mort physique, l'homme est aussi privé de la vie éternelle...

« L'Eternel Dieu le chassa du jardin d'Eden... et il mit à l'orient du jardin d'Eden les chérubins qui agitent une épée flamboyante, pour garder le chemin de l'arbre de vie. »

Le jardin d'Eden disparut sans doute lors du Déluge (Genèse 6-8). Alors, de toute façon, pas question d'y retourner.

La perspective est **sombre, mais non sans espoir** : ce récit de « crime » abominable et de « châtiment » sévère, comporte...

UN EPILOGUE : DEUX EXPRESSIONS FORMIDABLES DE LA GRACE DE DIEU (v 15 et 21)

1° Dieu annonce la défaite de la postérité du serpent par un descendant de la femme :

v 15 *« Je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité : celle-ci t'écrasera la tête, et tu lui blesseras le talon. »*

Dieu lui-même veillera à ce que le serpent ne remporte pas une victoire universelle et définitive contre l'humanité.

Dans sa grâce il suscitera des êtres humains opposés à Satan, dont l'un infligera à Satan une défaite totale. Comment ? De façon paradoxale : en se laissant lui-même blesser par Satan ! **C'est l'annonce voilée de la Croix** où Jésus est mort pour expier les péchés de ceux qui ont foi en lui et ainsi les arracher au sort qu'ils méritaient de partager avec Satan lui-même, à savoir l'enfer éternel (Ap 20.10, 15).

C'est, dans la Bible, la toute 1^{ère} annonce de l'Évangile, la bonne nouvelle du salut procuré par Jésus-Christ !

2° Dieu recouvre la nudité des coupables : v 21 « L'Eternel Dieu fit à Adam et à sa femme des habits de peau, et il les en revêtit. »

Dans une vaine tentative de se couvrir eux-mêmes, Adam et Eve ont tenté de coudre ensemble une poignée de **feuilles de figuier** !

Quel contraste à présent : Dieu leur fabrique des **tenues en cuir**, à la fois plus belles, plus efficaces et plus durables !

Du cuir obtenu en sacrifiant pour la 1^{ère} fois des bêtes innocentes, préfiguration de la mort de Jésus-Christ qui a versé son sang afin que ceux qui ont foi en lui soient habillés de sa parfaite justice, car il est mort, lui le juste, à la place des coupables (2 Co 5.21) !

À cause de leur **désobéissance**, en apparence banale, mais en réalité abominable, **nos premiers parents** ont été **chassés du Paradis**.

En *« se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix »* (Ph 2.8), **Christ a ouvert le chemin du Paradis éternel**.

Cependant *« rien de souillé n'y entrera ! »* (Ap 21.27), car ce Paradis ne le serait plus si le mal pouvait y pénétrer de nouveau !

Y auront donc accès seuls ceux, mais tous ceux, qui, par la foi en lui, ont été revêtus de sa justice parfaite !

Jésus-Christ a *« payée »* cette vie éternelle en mourant sur la Croix à la place des pécheurs ; Dieu nous l'offre **gratuitement**. L'avons-nous reçue ?